

Le déficit public en baisse... grâce à qui ?

Pour la première fois depuis dix ans, notre déficit est passé sous les 3 % du PIB. Les explications de l'économiste Nicolas Bouzou.

Entretien



Nicolas Bouzou,
économiste,
essayiste
et éditorialiste.

Qu'est-ce que le déficit public ?

Le déficit public 2017 agrège les soldes des comptes de l'État, des collectivités locales et de la Sécu.

Il est passé sous les 3 % de PIB.

Qui doit-on remercier ?

Merci la croissance ! Cela résulte surtout des recettes fiscales en forte augmentation. Ensuite, un petit merci à François Hollande. Il a tenté de freiner la dépense publique, notamment dans le secteur de la santé mais cela n'a pas été très prolifique. Par contre, je ne remercie pas Emmanuel Macron. Le gouvernement n'a rien fait pour l'instant.

À l'inverse, la dette publique continue de gonfler...

C'est normal car, même si le déficit

a baissé, il reste important. Donc, la dette ne cesse d'augmenter.

La diminution du déficit est-elle aussi due à une augmentation des recettes publiques ?

C'est essentiellement cela. Si les recettes ont augmenté, c'est grâce à la croissance qui a eu pour conséquence, entre autres, une hausse des charges salariales et patronales.

Certaines dettes de la France sont arrivées à échéance...

Je n'ai pas assez d'informations pour confirmer cela, il est vrai que l'Agence France Trésor gère très bien notre dette.

La diminution du déficit public était un objectif fixé par Bruxelles. Notre rapport de force avec l'UE peut-il changer ?

Oui, nous avons absolument besoin de passer sous la barre des 3 % du PIB (la richesse produite) pour être crédibles au niveau européen. Pour autant, pas question de sauter au plafond car notre dette publique est encore bien trop importante compte tenu des objectifs.

Recueilli par
Ronan PLANCHON.